

De génocide en pogroms la Turquie et l'Azerbaïdjan ...

Le 31 août dernier, 10 camions supplémentaires avaient été ajoutés aux 22 déjà sur place dans le secteur de Kornitsor, près du corridor de Latchine.

Depuis le 26 juillet aucun convoi humanitaire n'a été autorisé à entrer dans l'Artsakh. Cela

signifie que l'Azerbaïdjan poursuit la politique consistant à soumettre les Arméniens au

génocide de famine en présence des forces de maintien de la paix des Russes.

Le plan funeste d'Aliev est d'ouvrir unilatéralement le couloir de Latchine afin d'acculer les

Arméniens, affamés et assoiffés, de quitter leurs terres et trouver refuge en Arménie. Ainsi un

Artsakh purgé de ses habitants à l'image de Nakhitchevan.

Le Premier ministre Pachinian voyait une issue à la situation par le dialogue Bakou-Stepana-

kert mais la démission du président de l'Artsakh (qui aurait été l'interlocuteur agréé par

Bakou) met fin au plan d'Erevan.

Pendant ce temps, Hikmat Hadjiev conseiller principal d'Aliev, vient de déclarer à TRT-World, télévision turque, que d'un point de vue juridique, les Arméniens nés et vivant dans l'enclave

de l'Artsakh sont considérés citoyens azerbaïdjanais. Et "pendant l'occupation"
Erevan a mené

une politique d'annexion délivrant des passeports illégaux aux Arméniens de
l'Artsakh".

Donc 120,000 Arméniens seront résignés à répudier la nationalité artsakhiote
pour

consentir à celle de l'azerbaïdjanaise.

Faisant fi de l'administration fasciste de son pays, Hadjiev garantit aux Arméniens
leurs droits

religieux, culturels et linguistiques alléguant l'appartenance de son pays aux
diverses

conventions internationales notamment celles pour la protection des minorités du
Conseil

d'Europe. Mais il omet de mentionner les résolutions de Conseil de Sécurité de
l'ONU et de

la Cour de La Haye.

La Cour internationale de justice avait émis une décision, à la demande de
l'Arménie,

contraignant l'Azerbaïdjan à débloquer le corridor de Latchine.

C'était il y a six mois, en mars dernier.

"Une nation, deux Etats" Azerbaïdjan et Turquie. Cette dernière membre du
Conseil d'Europe

depuis 1950 a un dossier accablant concernant les droits de l'homme et la
démocratie.

Faisant fi du passé, rien que depuis 1950, les Arméniens peuvent certifier, entre
autres :

-en 1955, le pogrom à Istanbul, Grecs et Arméniens ciblés.

-en 1978 ,le pogrom à Marach, Kurdes et Alevis ciblés.

-en 1980, coup d'Etat, 650,000 gardes à vue, 250,000 inculpations .

-en 2007, l'assassinat du journaliste arménien Hrant Dink.

-Durant onze ans,tracasseries administratives en vue de l'élection du Patriarche arménien.

Les Arméniens connaissent l'Azerbaïdjan,depuis 1918, date de la création de son nom et de son Etat.

Zaven Gudsuz zaven471@hotmail.com (ancien élève des collèges mekhitaristes dd'Istanbul et de Sèvres)

diplômé d'économie de l'Université de Nantes en France

photo : D.R.